



Loisirs

LE CHOIX DES LIBRAIRES. *Fils de l'eau et Comment vivre en héros ?*

La rentrée est toute proche, mais nos libraires ne veulent que vous perdiez vos bonnes habitudes de lecture des vacances. Ils vous proposent donc deux romans propres à vous faire oublier les programmes télévisés...

Fils de l'eau

Chloé Villa, de la librairie Au Chapelier lettré de Faremoutiers, nous a sélectionné un livre, cette semaine, qu'elle qualifie de « poésie lacustre à la coréenne »...

« Voué à mourir en martyr après le geste désespéré d'un père qui tente de les noyer tous deux pour échapper à un sort plus tragique encore, un enfant survit mais se transforme : doté de branchies, le voilà mi-humain mi-poisson. Recueilli aux abords d'un bidonville lacustre par un vieillard et son petit-fils Kangha, cet être pur baptisé Gon, attiré par le royaume aquatique, pourra-t-il survivre à la cruauté terrestre ?

Conte ancré dans des préoccupations méchamment contemporaines, *Fils de l'eau* est de ces livres troublants, en perpétuel clair-obscur : lumineux et sombre, candide et cynique, poétique et violent, féérique et fataliste...

Dans le livre de Byeong-Mo Gu, l'innocence d'un garçon-poisson, incarnation de la pureté, est confrontée à notre société moderne – favela, drogue, jalousie, opportunisme, déchéance pécuniaire et morale. Au ballet sinistre du quotidien s'oppose la valse sublime des poissons dans leur monde du silence, auquel Gon aspire tant sans parvenir à se détacher tout à fait des Hommes.

Cette dualité se retrouve dans les rapports qu'entretiennent Gon et Kangha : ce dernier est sans aucun doute le personnage le plus fascinant de l'ouvrage. L'adolescent est tout pour Gon : à la fois son sauveur et bourreau, son modèle et exact opposé, Kangha lui est tout dévoué

mais le malmène. Protecteur tyrannique, il développe avec Gon une relation fraternelle dysfonctionnelle, brutale mais non dénuée d'affection, oscillant constamment entre jalousie et dévotion. A la candeur de Gon s'oppose la férocité et la perspicacité de ce frère d'adoption, dont la lucidité s'avère, au final, être autant un fardeau que l'ingénuité de notre homme-sirène.

Ce parallèle, que l'auteur explore avec un talent remarquable, est au cœur de cet ouvrage coréen bouleversant, poétique et inclassable, magnifiquement traduit par Lim Yeong-hee et Mélanie Basnel. Magique et sensoriel. »

Comment vivre en héros ?

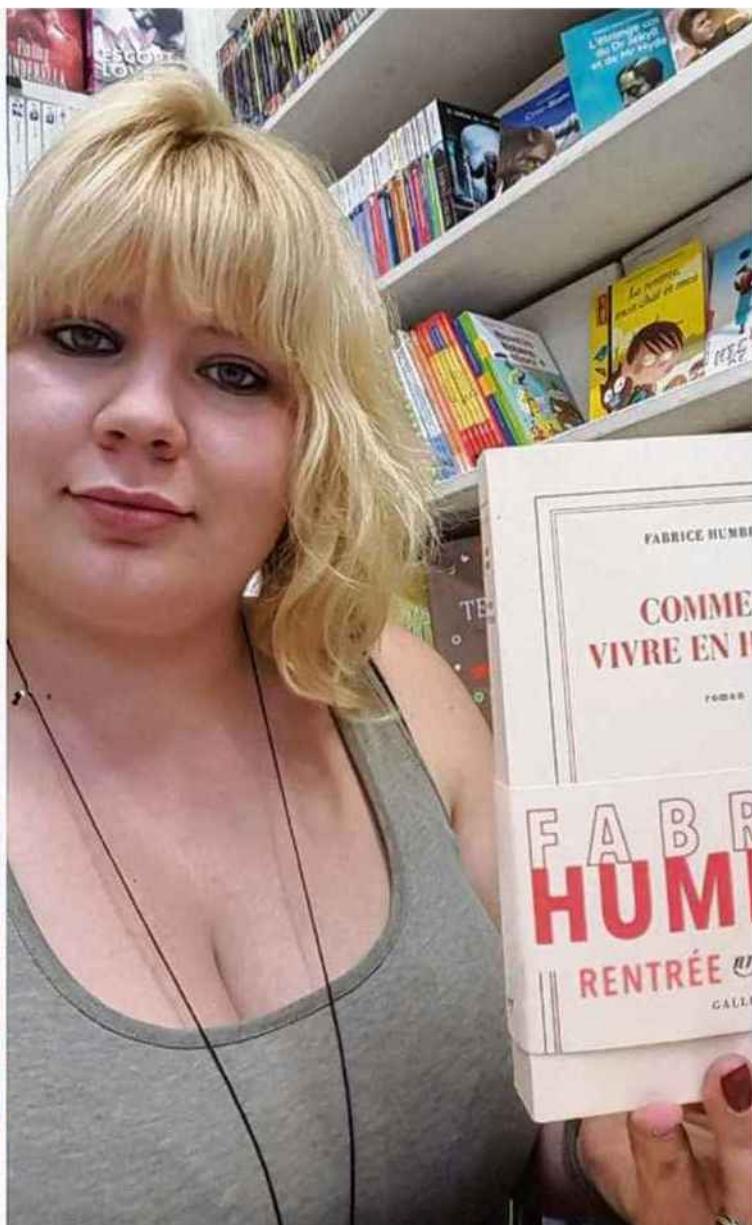
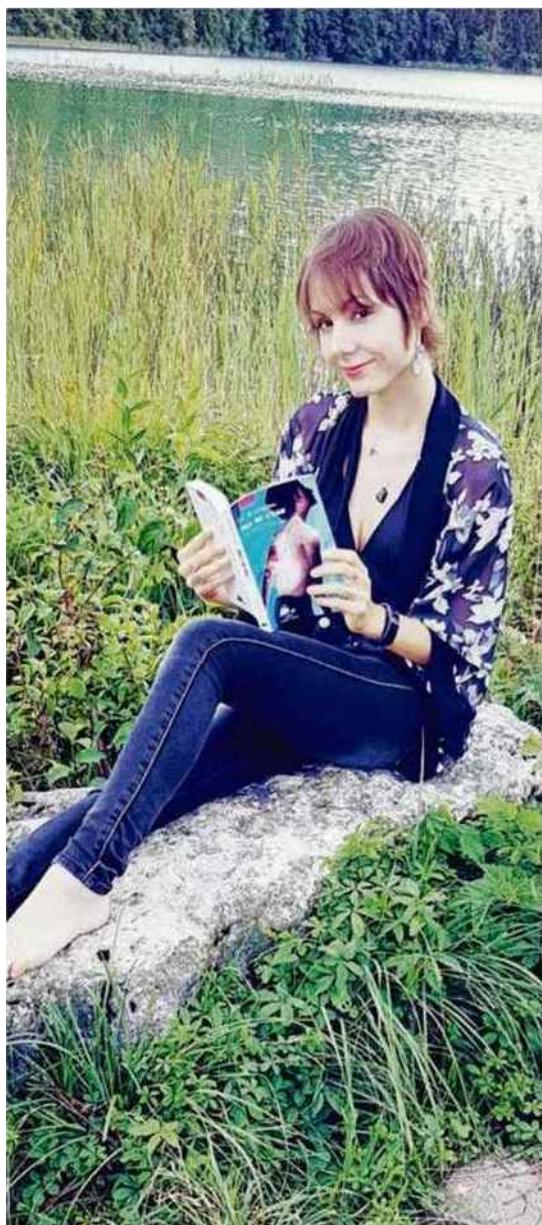
Choix totalement différent pour Nikita, de la librairie des Deux Muses de Coulommiers, qui nous propose un roman de Fabrice Humbert, l'auteur de *Éden Utopie*.

« Avec *Comment vivre en héros ?* nous suivons la vie ou les vies de Tristan Rivière, fils d'un père communiste qui a beaucoup d'attentes pour son fils telle que celle de devenir boxeur, un homme quoi !

Toutefois, malgré l'assiduité de Tristan pour ne pas décevoir son père, il n'est pas comme il aurait souhaité qu'il soit. Ce n'est pas un héros. Tristan aimerait bien, mais ce n'est pas le cas !

Ce livre est original dans le sens où, à la place d'avoir la vie romancée de Tristan, nous avons l'histoire de ce qui aurait pu se passer s'il avait pris tel ou tel chemin, telle ou telle décision.

Alors, héros ou pas ? »



Choix très différents pour nos deux libraires, mais un but commun : vous faire passer des soirées agréables en oubliant les désastreux programmes de la télévision...

Et l'éditeur, Gallimard, nous précise à propos de cet ouvrage : « Roman des vies possibles, de ces moments qui décident d'une existence, interrogation aussi

sur le couple et la constance de l'amour, Comment vivre en héros ? décrit de façon ironique et tragique le rêve de l'héroïsme et de la pureté dans les sociétés

modernes. »

▲ Fils de l'eau de Byeong-Mo Gu aux éditions Philippe Picquier. 224 pages. 7 €.

▲ Comment vivre en héros ? de Fabrice Humbert aux éditions Gallimard. 416 pages. 21,50 €.